

## Allées et venues des périphrases itive et ventive dans les langues romanes

### *Arrière-plan*

Dans de nombreuses langues, il a été montré que les verbes de mouvement ‘aller’ et ‘venir’ évoluaient en marqueurs aspecto-temporels pour exprimer des valeurs comme l’antériorité et l’ultériorité. Toutefois, Wilkins et Hill (1995) avancent que la sémantique lexicale et la pragmatique de ces verbes ne sont pas les mêmes dans toutes les langues. Et, en effet, dans les langues romanes p. ex., la périphrase itive sert le plus souvent à l’expression du futur, mais construit en catalan le preterit périphrastique ; et elle a même permis de signifier dans des périodes anciennes du français, les valeurs apparemment antithétiques du futur et du passé (Bres et Labeau 2013).

Des études récentes montrent aussi que ces périphrases ne se développent pas seulement en marqueurs aspecto-temporels (voir par ex. Bybee *et al.* 1994, Bybee et Dahl 1989, Heine et Kuteva 2002). En plus, ‘aller’ et ‘venir’ peuvent fonctionner comme connecteurs du discours (Ebert 2003), marqueurs de connectivité textuelle (Bourdin 2008), ainsi qu’indicateurs de subjectivité (Lansari 2010, Labeau 2012) et de deixis sociale (Nicolle 2002).

Bres et Labeau ont récemment publié une série d’articles sur les périphrases itive et ventive en français où ils font des références ponctuelles à d’autres langues romanes.

### *Buts*

Grâce à cet atelier, on espère rassembler des informations supplémentaires sur les usages des périphrases en question au travers de la famille linguistique romane. Plus spécifiquement, l’atelier se propose de traiter les questions suivantes :

1. Dans quelle mesure le chemin de grammaticalisation est-il déterminé et/ou contraint par la signification spatiales originelle d’‘aller’ et ‘venir’ dans les différentes langues romanes. En d’autres termes, pouvons-nous rendre compte des différents développements par référence à leur sémantique lexicale de départ (Hopper 1991) ou à leurs restrictions sémantiques, comme l’avance le projet de Bres et Labeau ? Cette signification spatiale originelle varie-t-elle dans les langues romanes comme le suggère le besoin d’un complément pour *aller* en français (*allons-y*) mais pas en espagnol (*vamos*) (Chevalier 1976) ?
2. Quelles lectures les périphrase itive et ventive ont-elles dans les différences langues romanes et comment les différences peuvent-elles s’expliquer ? Par exemple, on a affirmé que l’interprétation passée de la périphrase itive s’était maintenue en catalan mais avait disparu en français à cause de la pression variable de la norme. Egalement, comment les interprétations présentes dans certaines langues, comme l’extraordinaire du français, sont-elles exprimées dans d’autres qui n’ont pas développé le même emploi ? Aussi, comment la même sémantique peut-elle être exprimée par des marqueurs différents dans des langues apparentées (voir le *allez* du français face au *venga* de l’espagnol).

En comparant les résultats de chercheurs s'intéressant à différents domaines de la famille romane, on espère :

- (a) Fournir un panorama à jour des utilisations des périphrases de mouvement dans les langues romanes, étant donné que les interprétations émergentes ont tendance à être passées sous silence ou notées avec retard par les grammaires de référence ;
- (b) Comparer les développements dans des langues apparentées et être à même de mieux comprendre ces mécanismes ;
- (c) Bénéficier des lumières de plusieurs approches (mono- ou polysémiste, fonctionnelle ou générative...) ou disciplines (linguistique historique, linguistique de corpus, sociolinguistique...) pour offrir une meilleure compréhension de l'usage.

Le but ultime de l'atelier est de fournir un inventaire des utilisations des périphrases de mouvement dans les langues romanes comme base pour de futures collaborations interlinguistiques.

## **Programme**

Pour cette raison, le programme – qui se composera de maximum six présentations orales car si plus de communications pertinentes sont soumises, l'une des plages horaires sera consacrée à des posters –

- fera la place à la discussion
- offrira l'éventail le plus large possible de langues pour fournir la base à la préparation d'un volume de référence sur le sujet.

## **Organisateurs**

Jacques Bres est professeur de linguistique française à l'Université Paul Valéry Montpellier 3 (France). Il a publié largement sur le dialogisme et les temps verbaux avec une attention particulière à l'imparfait (Bres 2005) et au conditionnel. Il est actuellement le rédacteur en chef de *Langue Française*.

Emmanuelle Labeau est Senior Lecturer en langue et linguistique françaises à Aston University (UK). Elle a travaillé sur le temps, l'aspect et la modalité en français langue première et seconde. Elle est la présidente de l'Association for French Language Studies depuis septembre 2011.

Depuis 2009, les organisateurs collaborent dans un projet sur la grammaticalisation des périphrases itive et ventive avec une attention particulière au français. Tous deux ont une grande expérience de l'organisation de conférences et de la publication de recueils académiques.

## Comings and goings of the come- and go-periphrases in Romance languages

### *Background*

Across the languages of the world, the motion verbs ‘come’ and ‘go’ have been shown to develop into tense aspect markers, expressing values such as anteriority and ulteriority. Yet, Wilkins and Hill (1995) argue that the lexical semantics and pragmatics of those verbs are not identical cross-linguistically. And, indeed, in different Romance languages, the go + infinitive periphrasis generally expresses future but is a periphrastic past in Catalan; it has even conveyed the apparently opposite meanings of future and past in earlier stages of the language in French (Bres & Labeau 2013).

Recent studies also show that the grammatical functions they develop are not limited to just tense-aspect markers (see e.g. Bybee *et al.* 1994, Bybee & Dahl 1989, Heine & Kuteva 2002). In addition, ‘come’ and ‘go’ can develop functions as discourse connectors (Ebert 2003), markers of textual connectivity (Bourdin 2008), and indicators of subjectivity (Lansari 2010, Labeau 2012) and social deixis (Nicolle 2002).

In the last couple of years, a series of papers have been published on the come- and go-periphrases in French (Bres & Labeau), where punctual references to other Romance languages can be found.

### *Aims*

Through this workshop, it is hoped to gather more data on the uses of those periphrases throughout the Romance family. More specifically, the present workshop aims to address the following questions:

3. To what extent is the grammaticalisation path determined and/or constrained by the original spatial meaning of ‘come’ or ‘go’ in various Romance languages? That is, can we account for the various developments by reference to their original lexical semantics (Hopper 1991) or to their semantic restrictions, as argued in Bres & Labeau’s project? Do those original spatial meaning vary across Romance languages, as suggested by the need for a target for *go* in French (*allons-y*) but not in Spanish (*vamos*) (Chevalier 1976)?
4. Which readings do ‘come’ and ‘go’ periphrases have in different Romance languages and how can discrepancies be explained? For instance, it has been argued that the past reading of the go-periphrases developed in Catalan, while it disappeared in French, because of the lack of normative influence in the former language. Also, how is the meaning of readings existing in some languages conveyed in others that have not developed that use, such as the *extraordinaire* in French. Besides, how can the same meanings be conveyed cross-linguistically by opposite markers (see *allez* in French vs *venga* in Spanish)?

By confronting the findings of scholars working on different areas of the Romance family, it is hoped to :

- (a) Draw an up-to-date picture of the uses of motion periphrases in Romance languages, as emerging readings tend to be overlooked or recorded with delay by reference grammars;
- (b) Compare developments in related languages and hopefully shed further light on their mechanisms;
- (c) Benefit from the insights of several approaches (mono- or polysemist, functional or generativist...) or disciplines (historical linguistics, corpus linguistics, sociolinguistics...) to provide a better understanding of language use.

The ultimate aim of the workshop is to provide an inventory of the use of motion periphrases in Romance languages as a basis for further cross linguistic collaborations

### **Planning of the event**

For that reason, the programme - made of max. six 30-min oral presentations – if more relevant papers were submitted, one of the slots will be devoted to poster presentations - will

- (a) Make space for discussion
- (b) Privilege the widest possible range of languages that could provide the basis for a reference edited book.

### **Organizers**

Jacques Bres is Professor of French Linguistics at the Université Paul Valéry Montpellier 3 (France). He has published extensively on dialogism and French tenses with a special focus on imperfect (Bres 2005) and conditional, He is currently the editor-in-chief of *Langue Française*.

Emmanuelle Labeau is Senior Lecturer in French Language and Linguistics at Aston University (UK). She has worked on tense, aspect and modality in French as a first and a second language. She has been President of the Association for French Language Studies since September 2011..

The organizers have been collaborating on a project on the grammaticalization of come- and go-periphrases with a special focus on French since 2009. They both have a strong record in conference organisation and book edition.